

[Text]

the amount of funding that should be made available to Métis people. Using those inaccurate numbers, which basically undercount our people, the amount of funding made available to our people of course is much lower than is actually justified by the real numbers.

We have done some work with Statistics Canada in the past number of months with regard to the next upcoming census. We see this as an interim, I guess, basically stopgap measure in which to make the census process a little more accurate. But we can only go so far with Statistics Canada in the census process because it's a process that is undertaken by the federal government. It's a federal process with very little or no involvement of our people, and which uses criteria which in our view are not very accurate. So it's only an interim measure.

Really what we want is an accurate enumeration of our people undertaken by the federal government, the provinces where the Métis people reside, and the representatives of the Métis Nation. It has to be a joint process. Our people, of course, have to bring forth the criteria; we have to have a major role in the development of the enumeration process and the criteria. On a long-term basis, the only really effective way by which we can accurately count our people in this country is to undertake our own separate, distinct enumeration process of the Métis Nation in Canada. That's really what we want and what we are requesting.

I think that basically answers your question. Basically what we want to see in place is the establishment of a distinct Métis Nation registry which has the participation of the federal government primarily, as well as the provinces and the Métis Nation.

Mme Duplessis: À votre connaissance, est-ce qu'il y a des Métis qui vivent sur des réserves? Tantôt, vous avez parlé de ceux qui vivaient dans le milieu rural et des difficultés que rencontraient ceux des villes quant au logement. Je voudrais le savoir, personnellement.

Mr. Morin: I presume there's the odd Métis person who resides on a reserve, but my understanding is they don't really get the benefits of what's available to Indians on the reserve. I think the point I wanted to come back to earlier—the honourable member from the Arctic also mentioned this—is that we want to make very clear. . . We have to be careful with the usage of terms such as "mixed blood", for example. Although, of course, the major factor in the birth of our nation was the fact that we were a mixed-blood people, over a period of time we evolved as a distinct nation with our culture, our history, our own identity. We are a distinct people, just as the Inuit are distinct, and the Indian peoples are distinct. Because you have mixed-blood people who are part of the Inuit, you have mixed-blood people who are part of the Indians, and also mixed-blood people, I suppose, who hold themselves out as white people. We are a distinct people with our culture and sense of identity.

I think the point we're trying to make here in our presentations is that—and I want to reinforce this point that's been made by the Minister of Housing—the Minister of Indian and Northern Affairs has the mandate for Indian people. When he comes forward to cabinet with a policy statement with regard to housing, he's really addressing the on-reserve concerns of Indian people only and nobody else. He is not addressing the concerns of Métis people.

[Translation]

la disposition des Métis. Avec ces chiffres erronés, qui sous-estiment notre population, le financement destiné à notre monde, bien sûr, est bien plus faible que celui que justifieraient effectivement les chiffres réels.

Nous avons travaillé avec Statistique Canada ces derniers mois en vue du prochain recensement. Nous y voyons une mesure provisoire, je suppose—de dépannage essentiellement—pour augmenter un peu l'exactitude du recensement. Mais pas question de dépasser une certaine limite avec Statistique Canada dans le cas du recensement, car c'est une initiative du gouvernement fédéral. C'est un processus fédéral où nos gens n'ont à peu près rien à dire, et qui utilise des critères qui, dans notre optique, ne sont pas très valides. Donc, ce n'est qu'une mesure provisoire.

En fait, nous voulons un recensement exact de notre population, un recensement réalisé par le gouvernement fédéral, par les provinces où résident les Métis, et par les représentants de la nation métisse. Le processus doit être conjoint. Nos gens, naturellement, doivent proposer les critères; nous devons avoir un grand rôle à jouer dans l'élaboration du processus de recensement et des critères. À long terme, la seule façon vraiment efficace de dénombrer avec exactitude notre population au Canada, c'est de procéder à un recensement distinct de la nation métisse au Canada. C'est ce que nous voulons, ce que nous demandons.

Je pense que cela doit répondre à votre question. Fondamentalement, nous voulons qu'on établisse un registre distinct de la nation métisse, avec la participation d'abord du gouvernement fédéral, et ensuite des provinces et de la nation métisse.

Mrs. Duplessis: To your knowledge, are there any Metis living on reserves? A while ago, you referred to those living in rural areas and to the problems experienced by those living in cities as far as housing goes. I would like to know, personally.

M. Morin: Je suppose qu'il doit bien y avoir un Métis ou deux quelque part dans une réserve. Que je sache, ils ne profitent pas vraiment des avantages destinés aux Indiens dans la réserve. Je voulais dire tantôt—la députée de l'Arctique l'a aussi mentionné—que nous tenons à bien préciser. . . Nous devons faire attention au mot «sang-mêlé», par exemple. Bien que, naturellement, le premier facteur de la naissance de notre nation soit le fait que nous étions un peuple de sang-mêlés, avec le temps, nous avons évolué comme nation distincte dotée d'une culture, d'une histoire et d'une identité qui lui sont propres. Nous sommes un peuple distinct, tout comme les Inuit et les Indiens. Comme il y a des sang-mêlés chez les Inuit, il y en a chez les Indiens, et chez d'autres, sans doute, qui se font passer pour des Blancs. Nous sommes un peuple distinct, ayant sa culture et son identité.

Nous essayons de faire ressortir dans nos exposés que—et je tiens à renforcer ce point qu'a fait valoir le ministre du Logement—le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a le mandat de servir les Indiens. Lorsqu'il s'amène au Cabinet avec une déclaration de politique touchant le logement, il traite véritablement des problèmes des seuls Indiens dans les réserves, et de personne d'autre. Il ne parle pas des problèmes des Métis.